

LE FAIT DU JOUR

politique.union@sonapresse.com

Festival national des cultures : 6 jours d'expression pour toutes les facettes du patrimoine

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

DANS le cadre des festivités marquant le 62e anniversaire de l'accession du Gabon à la souveraineté internationale, figurait un événement ayant cristallisé du 11 au 16 août 2022 toutes les attentions : le Festival national des cultures.

Pendant six jours, cette manifestation, sous un format fusionnel de la très célèbre Fête des cultures et du récent Gabon 9 provinces, a permis à l'ensemble des provinces nationales de présenter, d'exprimer et de vivre

leur diversité. Chacune sur sa terre, sans forcément avoir besoin de se déplacer pour la capitale comme par le passé. Ainsi, de Franceville à Oyem et de Lambaréné à Tchibanga, en passant par Mouila, Makokou, Koula-Moutou ou encore Port-Gentil, chaque expression culturelle endogène a été mise en valeur pour cette circonstance. À Libreville, c'est la Maison Georges-Rawiri abritant le siège du groupe Gabon Télévisions qui a accueilli les festivités de l'Estuaire. Plusieurs artistes et acteurs culturels ont offert au public une programmation riche et composée de danses, rites, ateliers, master class,



Photo : Frédéric Serge Long
Le groupe Gnima-na-Kombwe présentant les nombreuses facettes visibles et cachées de notre culture.

expositions, dessin, théâtre, cinéma, gastronomie, caravane culturelle mobile, etc. Avec l'implication et la participation des communautés amies établies au Gabon. Les Librevillois ont pu (re) découvrir que, au-delà de leur beauté folklorique, les danses du terroir entretiennent

l'être humain au double plan physique et immatériel. Les démonstrations du groupe culturel international Gnima-na-Kombwe ont été des plus spectaculaires. Ses membres ont réalisé des exercices surréalistes et paranormaux tels que le recollage de miroirs brisés, la

jonction de deux lianes pour en faire un seul ensemble, la réapparition dans une enveloppe hermétiquement fermée d'une feuille d'arbre réduite en cendres, etc. Tout ceci pour montrer que notre culture détient sa valeur. Et celle-ci mérite d'être honorée.

La lutte traditionnelle, une innovation



Photo : H.N.M

Une phase de la lutte traditionnelle au Festival national des cultures.

Y.M
Libreville/Gabon

Le public présent à la maison Georges-Rawiri, cadre de la première édition du Festival national des cultures qui a eu lieu du 12 au 16 août écoulé, a découvert, émerveillé, une nouvelle discipline culturelle : la lutte traditionnelle.

En effet, pour cette édition, de nombreux Gabonais ont pu découvrir avec fierté cette nouvelle discipline à la fois sportive et culturelle en cours dans nos rites et traditions. Elle a mis en opposition de nombreux jeunes originaires de plusieurs provinces du Gabon. Une innovation qui fait ressortir un pan de la culture nationale très

peu vulgarisée. Ici le temps d'un combat dure environ 15 minutes avec plusieurs pauses pour permettre aux protagonistes de reprendre leur souffle. Pour remporter la partie, le lutteur doit impérativement renverser son adversaire sur le dos et pas seulement forcer son genou à toucher le sol comme cela se passe pour la lutte sénégalaise, la plus connue en Afrique. Selon un des responsables rencontré sur le site, la lutte traditionnelle gabonaise est reconnue par le ministère de la Jeunesse et des Sports comme un sport à part entière. Sauf que pour le grand public, c'est la première fois que ce sport traditionnel s'exhibe publiquement à Libreville.

Du show et des sonorités plurielles pour valoriser notre identité culturelle

F.S.L.
Libreville/Gabon

ARTISTES-MUSICIENS, danseurs, humoristes, stylistes-modélistes, etc., ont également joué leur partition pour la beauté et la réussite du 62e anniversaire de l'accession du Gabon à l'indépendance. Avec leurs voix, rythmes, mots, expressions corporelles et, surtout, leur talent, ils ont su donner une saveur aux festivités marquant cet événement.

À travers tout le pays, et ce du 11 au 16 août dernier, nos créateurs d'œuvres de l'esprit ont répandu la bonne ambiance et drainé une foule immense à chacun des endroits où était dressé un podium. À Libreville, un concert semi-live était organisé chaque soir dans les jardins de la Maison Georges-Rawiri. Un endroit pris d'assaut pendant toute la période qu'a duré ce festival. Et la fête se déroulait pendant plusieurs heures d'horloge. Face au public, une bonne brochette d'artistes inter générationnels mêlant les



Photo : DR

Vyckos Ekondo et son groupe en prestation à la maison Georges-Rawiri.

nouvelles coqueluches telles que Big Monster, Elkys, Sly'A, aux stars confirmées telles que Laurianne Ekondo, Axel Agambouet, Ndong Mboula, Vyckos Ekondo, Arnold Djoud, Aimé Pounah, Nicole Amogho, etc. Les passages des artistes tels que L'oiseau rare, Nigassi, Tempête du désert ou encore l'humoriste Manitou ont été très appréciés du public. Sans doute du fait du carton qu'ils réalisent en ce moment.

Cette initiative a largement été appréciée par la communauté artistique nationale. Elle a vu en cette manifestation un cadre d'expression supplémentaire, en plus des récents 10 jours liés à la Fête de la musique en juin dernier, et au "Show des vacs" en juillet.

Pour les Gabonais, ces moments ont été des plus exaltants, notamment en cette période de vacances où les divertissements manquent cruellement.